

ECRITURE CURSIVE : Approche de Mireille Brigaudiot, Maître de conférences en sciences du langage

● Enseignement de l'écriture cursive intimement lié à la découverte du principe alphabétique :

« *Alors que les enfants savent parler, ils vont devoir comprendre que le français écrit utilise un système alphabétique fondé, en grande partie, sur un codage des phonèmes, unités transcrites par l'intermédiaire de lettres ou de groupes de lettres. C'est pour eux une condition pour apprendre à lire.* »

Programme 2015 : « *L'enseignant veille à ne jamais isoler les trois composantes de l'écriture, sémantique (le sens de ce qui est écrit), symbolique (le code alphabétique), motrice (le dextérité graphique)* ».

Découvrir le principe alphabétique, c'est découvrir que **les lettres sont des signes à double statut** : un recto qui est leur forme et leur nom, un verso qui est leur valeur sonore (phonème). Il faut absolument travailler le double statut spontanément.

● Il faut montrer aux enfants le « spectacle » d'un adulte qui écrit.

● La maîtrise de l'écriture cursive (en tant qu'acte graphique) n'est pas impossible dès la fin de la MS si son enseignement est le fruit d'un entraînement moteur régulier, contrôlé, fréquent. Cet entraînement nécessite une pratique quotidienne.

● La capacité motrice est fortement liée à celle du dessin. **Tout commence par le dessin**, qui doit être une pratique régulière de la classe. Les dessins (libres ou avec consigne) donnent des indices précieux sur les degrés de maîtrise du geste et de représentation de chaque enfant. On ne peut commencer à demander à un E. d'essayer d'écrire son prénom en cursive que lorsqu'on sait qu'il peut le faire sur le plan grapho-moteur.

● Tous les enfants de fin de MS peuvent écrire au moins leur prénom en cursive ; tous les enfants de fin de GS peuvent écrire leur prénom et leur nom, la date et parfois plus en copie.

Les actions du maître pour amener les enfants vers l'écriture cursive :

L'écriture cursive, geste contrôlé, n'est qu'un entraînement moteur.

Plus sa pratique est fréquente, plus il est efficace. Moins il est pratiqué, moins il a d'effet.

Proposer un exercice quotidien de graphisme et un exercice quotidien de dessin=> développement d'une vraie dextérité dès la fin de la MS.

L'apprentissage de l'écriture du prénom avec entraînement ne se fait qu'en cursive => pas d'apprentissage du prénom écrit en capitales d'imprimerie : les lettres étant isolées, le traitement visuel passe au premier plan et « empêche » la découverte de leur valeur sonore.

PS	MS	GS
<ul style="list-style-type: none"> ● Accepter toutes les simulations d'écriture, les valoriser ● Dessins libres et dessins « sans remplir » (où toute la feuille est coloriée, sans tracés particuliers) ● Dans le courant de l'année, séances d'exercices graphiques quotidiennes, collectives : « <i>Vous ferez des exercices comme ça tous les jours, ça vous apprend à dessiner et ça vous servira pour apprendre à écrire.</i> » : ronds, traits, lignes... ● Faire le lien avec le dessin : soleil, bonhomme ● Encourager la pratique du dessin, d'abord libre puis avec des commandes. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Valoriser toutes les écritures, en capitales, en pseudo-lettres... (dire aux enfants qu'ils sont en train d'apprendre à écrire) ● Dès le début de l'année, des séances d'exercices graphiques collectives et quotidiennes ● En cours d'année, les séances de dessin se précisent(en dehors des dessins libres) : dessin d'observation, copies de dessins, dessins d'imagination... pour donner l'envie de dessiner de « mieux en mieux » et ...faire acquérir une plus grande maîtrise du geste. ● Observer des illustrations d'albums, commenter, comparer, reproduire... ● En cours d'année, instaurer la séance hebdomadaire de peinture au trait : sur table, avec un pinceau fin et de la peinture semi-liquide (On ne remplit pas ; c'est difficile car il ne faut pas appuyer et tenir le pinceau à la bonne hauteur). ● Dans la seconde moitié de l'année, faire des exercices qui apprennent à écrire quelque chose (Ex : les boucles pour écrire le prénom de Joëlle, les ponts pour écrire le M de maman...). Renvoyer à de l'écrit qui a du sens. ● Entraînement à partir d'un tracé spontané repris : On peut trouver les modèles à reproduire dans les dessins des élèves → Les dessins des élèves sont de bons indicateurs pour déterminer s'ils sont prêts ou pas encore à commencer la copie en cursive. → Motifs : boucles vers la main qui n'écrit pas (ou « du côté qui n'a pas de main pour les gauchers), ponts, ronds... ● Copie du prénom en cursive, avec majuscule ● Premiers entraînements en cursive de « morceaux » de prénoms ● En fin de MS, les enfants écrivent tous leur prénom en cursive et peuvent copier ceux des autres enfants 	<ul style="list-style-type: none"> ● Mêmes situations que celles proposées en MS : dessins quotidiens, graphismes quotidiens en séances collectives (au cours desquelles les enfants ne font pas forcément la même chose ; le graphisme inspiré des dessins personnels est bon pour différencier en fonction de la dextérité des E.). ● Des nouveautés : <ul style="list-style-type: none"> - Un cahier d'écriture, partagé en deux avec les exercices graphiques et les copies d'une part, les essais d'écriture d'autre part - Des exercices d'écriture sur des feuilles avec des lignes, parfois des interlignes - L'écriture de la date, à partir de janvier, même si elle n'est pas complète. - L'écriture du nom de famille, à partir de janvier (une fois que tous les enfants connaissent oralement tous les « blocs » prénom + nom de la classe). ● Entraînements en cursive de « morceaux » de prénoms : utiliser les suites graphiques des prénoms et noms ou jours de la semaine...pour décontextualiser les « morceaux » que les enfants vont écrire : <i>Ex : « Aujourd'hui, vous allez tous travailler pour Nour. Dans son prénom, le N qui fait [n] est facile à écrire mais après il y a O et U qui font [ou]. Ces lettres, ensemble, font toujours le son [ou]. Vous allez vous entraîner à les écrire. Je vous montre : voilà O et je change de couleur pour écrire U, on monte... »</i> = des explications qui donnent des repères aux E. sur les lettres qui, une fois tracées en cursive, ne sont plus discriminables entre elles. Les E. écrivent, eux, sans changer de couleur, mais avec le modèle au tableau ou sur leur feuille. ● Copie du prénom + nom avec modèle, puis sans ● Renforcement ateliers pour les enfants prioritaires

La première écriture : le prénom	Remarques
Elle demande de très longs entraînements, jusqu'à ce que tous les tracés soient « canoniques » (boucles et ronds notamment).	
Dès la PS, les prénoms sont écrits avec une majuscule tracée en capitale et la suite est en cursive afin que les enfants s'habituent à cette écriture qu'on ne leur demande pas de produire pour l'instant mais qui ne pose pas de problème en réception .	
Toutes les étiquettes prénoms utilisées dans la classe sont écrites en cursive.	
S'il leur arrive de tracer leur prénom en capitales, l'enseignant l'accepte et le valorise.	
Le maître peut même mettre à disposition des étiquettes prénoms écrits ou tapés en capitales. Mais les E. ne sont pas entraînés à écrire en capitales.	
Les premiers apprentissages = Séances individuelles On décompose le tracé de cet écrit devant l'E., en grand, sur une feuille. On parle simultanément des lettres que l'on trace et des gestes que l'on fait, en changeant de couleur à chaque fois qu'on lève le crayon.	Séances individuelles coûteuses en temps (+ nécessaire disponibilité de l'adulte). Pourquoi ne pas commencer avec un même mot pour tous (jour de la semaine, mot fort de la classe comme Noël...)? = permet de mettre en place des habitudes de travail + constitution du tracé d'un capital de lettres que l'on retrouve ensuite dans les prénoms (réinvestissement)
On peut entraîner les E. à tracer une seule partie de leur prénom (« morceaux de prénoms ») en ayant soin de leur expliquer et en leur montrant le découpage que l'on a opéré (ex : Entraînement à l'enchaînement du o et du u pour écrire le « ou » de Nour)	Expliquer aux E. que l'on s'entraîne à écrire un « morceau » = Clarté cognitive
On peut donner à repasser le prénom écrits au feutre et glissé dans une pochette transparente (effacer-recommencer)	Le tracé des lettres doit être maîtrisé (sens de rotation, enchaînement des lettres, lever de crayon...) si les élèves travaillent en autonomie !
Entraînement quotidien : la dextérité est une question de répétition du geste. Un exercice hebdomadaire ne suffit pas.	
En GS, cet entraînement se poursuit parallèlement aux situations où le maître décompose un mot en syllabes lorsqu'il écrit devant les E. Il est essentiel de rappeler en même temps le nom des lettres, leur forme, et le « bruit qu'elles font » (valeur sonore).	

Bibliographie :

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle, PROG.INRP, coordonné par Mireille Brigaudiot

Mireille Brigaudiot, Langage et école maternelle, Hatier, Paris, 2015